

«On ne peut pas laisser des prédateurs sévir.» Un nouvel outil pour lutter contre les violences à l'université de Lille :

À l'université de Lille, l'UFR des sciences de santé et du sport (3S) a mis en place une instance réunissant, entre autres, étudiants, professeurs et membres du conseil de l'ordre. Objectif : tolérance zéro face aux violences.



La faculté de médecine de Lille a vu naître un dispositif original de lutte contre les violences dans le parcours de formation des étudiants. - Photo Florent Moreau Par P.-L.F.

12 Janvier 2025

L'actualité de votre commune
Votre rédaction locale de La Voix du Nord vous propose une sélection d'articles pour mieux comprendre votre territoire

« On est partis du constat que les futurs professionnels de santé avaient la mission de protéger les plus vulnérables de la société d'un certain nombre de violences. Y compris les violences sexistes et sexuelles. » Ainsi parle le professeur Dominique Lacroix, doyen de l'UFR3S. Lui et d'autres ont porté sur les fonts baptismaux la Commission éthique et déontologique (CED). Une instance qui réunit des étudiants, des membres de la faculté, des juristes et des représentants du conseil de l'ordre. Le but ? Collecter les signalements émis par les étudiants tout au long de leur cursus. Et réagir en fonction du degré d'urgence des faits signalés.

Pour ce faire, la commission s'est appuyée sur l'association Gelules pour Guide en ligne unifiant les évaluations de stage. Une association créée à l'origine par un étudiant lillois

devenu depuis médecin, le Dr Ramy Azzouz. Depuis une dizaine d'années, Gelules a pour but d'évaluer, entre étudiants, les stages effectués en milieu professionnel tout au long du cursus.



Le doyen Dominique Lacroix dans les locaux de la faculté de médecine Henri-Warembourg. - PHOTO FLORENT MOREAU

Cela aide les étudiants à trouver des stages de qualité mais par la force des choses, Gelules est aussi devenue une plateforme de signalement des dérives observées par les étudiants lors de leurs stages. Gelules a fait florès dans une grande partie du territoire national. « *Au total, on collecte 300000 évaluations pour toute la France, indique Ramy Azzouz, environ 5 % des évaluations remontent un problème quel qu'il soit, manque de matériel ou autre. Les violences sexistes et sexuelles représentent 0,5 % des 300000 signalements.* »



Le Dr Ramy Azzouz, créateur de Gelules. - Photo Florent Moreau

Que faire de ces signalements ? On touche ici aux limites d'une association étudiante. Le doyen Dominique Lacroix ? « *J'ai zéro pouvoir disciplinaire mais la responsabilité de dire stop, on arrête.* » C'est ici qu'intervient la commission éthique et déontologique créée en juin 2022. Le Dr Laure Barbotin, membre de la CED, en détaille le fonctionnement : « *Nous organisons des bureaux restreints qui vont décider de mesures conservatoires comme le*

changement d'un terrain de stage par exemple. La commission en elle-même se réunit deux fois par an. »



Le Dr Laure Barbotin, membre de la commission éthique et déontologique. - Photo Florent Moreau

Un quart des signalements à la CED concernent tout de même les violences sexuelles et sexistes. Mais cette fois, on y donne suite. Selon le Dr Caroline Florent-Bruandet, membre du conseil régional de l'ordre des médecins, l'initiative nordiste fait réfléchir au plus haut niveau : « *Au conseil national de l'ordre, ils vont mettre en place des CED sur l'ensemble du territoire. On ne peut pas laisser des prédateurs sévir. »*



Le Dr Caroline Florent Bruandet, membre du conseil régional de l'ordre des médecins et de la commission éthique et déontologique. - VDNPQR